

Le gérant français Tobam pousse ses pions outre-Atlantique

Déjà présente au Canada, la société de gestion a décroché un mandat de 150 millions de dollars avec le fonds CalPers, qui prend 17,5 % du capital

par VIRGINIE DENEUVILLE

Tobam étend son terrain de jeu vers les Etats-Unis. La société de gestion française, anciennement [Lehman Brothers Asset Management France](#), vient de décrocher un mandat de gestion d'un montant de 150 millions de dollars (101 millions d'euros) auprès du fonds de pension américain CalPers. Ce mandat s'inscrit dans le cadre du programme MDPII (*manager development program*) développé par CalPers, visant à identifier et sélectionner des sociétés de gestion gérant moins de 2 milliards de dollars d'encours, et à y investir.

Dans ce cadre, CalPers, via une coentreprise créée avec la société de conseil Strategic Investment Group qui reste très largement minoritaire, a pris une participation de 17,5%, via une augmentation de capital, dans la holding qui contrôle [Tobam](#).

«Ce mandat constitue la première

étape de notre stratégie de développement aux Etats-Unis. Nous avons toujours essayé, dans un pays visé, de commencer par travailler avec les plus gros acteurs nationaux, pour ensuite diffuser notre modèle plus largement vers les institutionnels», explique Yves Choueifaty, président de [Tobam](#), illustrant cette démarche avec la Hollande, où le groupe gère désormais

Nouveau doublement des actifs à terme

quelque 500 millions de dollars.

Dans la perspective de l'aboutissement de ce mandat, [Tobam](#) a ainsi ouvert un bureau à Los Angeles où un représentant, récemment recruté, aura pour mission d'approcher les investisseurs américains. [Tobam](#) proposera sur ce marché sa gamme de produits actuelle, centrée sur une stratégie long only (basée sur l'achat

de titres) et déclinée par zones géographiques.

Outre-Atlantique, [Tobam](#) est déjà présent au Canada depuis dix-huit mois grâce à un partenariat avec [Investeam](#). La société, qui gère quelque 2 milliards de dollars d'encours, dispose de bureaux à Paris, à Amsterdam, et désormais à Los Angeles. Les encours de [Tobam](#) se révèlent majoritairement européens, la France comptant pour quelque 10% (150 millions d'euros) des actifs, les Pays-Bas pour 30%, le solde étant réparti entre la Suisse, la Scandinavie et le Royaume-Uni (géré depuis Paris), ainsi que le Canada et les Etats-Unis.

En termes d'objectifs d'encours globaux, «lors du rachat de la société en 2009, nous nous étions donné comme objectifs de doubler nos actifs dans les deux ans, ce qui est désormais chose faite. Nous renouvelons cet objectif», indique le président.

11

La gestion ISR en France reste promise à de beaux lendemains

Les encours ont progressé de 35 % l'an passé à 68,3 milliards d'euros, sous l'impulsion de la conversion de fonds, selon l'enquête de Novethic

par BENOÎT MENU

La source alimentant l'investissement socialement responsable (ISR) en France n'est pas près de se tarir. C'est ce que veulent croire les responsables de [Novethic](#) à la lecture de l'enquête annuelle publiée hier par la filiale de la Caisse des dépôts spécialisée sur ce marché.

Selon cette étude à fin 2010, les encours ISR ont bondi de 35% l'an passé dans l'Hexagone, pour atteindre 68,3 milliards d'euros. L'élan n'est pas nouveau, [Novethic](#) ayant recensé 21,8 milliards d'actifs fin 2007. La directrice générale du centre de recherche, Anne-Catherine Husson-Traore, serait «très étonnée de ne pas constater une nouvelle forte progression cette année» d'un montant d'actifs «déjà très significatif».

L'étude porte strictement sur la

gestion ISR, à savoir relevant au sein de fonds ou mandats d'un processus systématique et structuré d'intégration de critères environnementaux, sociaux ou de gouvernance. Nombre d'autres fonds intègrent ces critères extra-financiers «ESG», par adhésion notamment aux Principes pour l'investissement responsable (PRI) des Nations-unies, donnant naissance à un «cercle vertueux» pour le gérant selon Dominique Blanc, responsable de la recherche ISR de [Novethic](#).

Cette prise en compte progressive mais pas systématique de l'approche ISR connaît un réel essor, à la demande des clients ou du fait de la matérialisation récente de risques majeurs: secteurs pétroliers dans le Golfe du Mexique, ou nucléaire au Japon. [Novethic](#) publiera d'ailleurs le 9 juin les résultats d'une étude relative à l'intégration de ces critères par les acteurs du *private equity*.

Cette prise de conscience des enjeux ESG constitue un vivier pour la gestion ISR, de par la conversion des fonds. Déjà en 2010, deux fonds - Tricolore Rendement d'[Edmond de Rothschild Asset Management](#) (actions) et Fonsicav de [Natixis Asset Management](#) (monétaire) - ont représenté la majeure partie des 10,4 milliards d'euros de conversion à l'ISR (portant la gestion collective ISR hors épargne salariale à 32,4 milliards). Il y en aura d'autres, selon les responsables de [Novethic](#).

Pour ce qui est de l'évaluation de la pertinence du choix de l'ISR en termes de performances de gestion, Anne-Catherine Husson-Traore préfère ne pas s'y aventurer, invoquant l'hétérogénéité des fonds et la délicate quantification de l'apport spécifique de l'ISR.